

ÉDUCATION ■ L'Institut des métiers veut être l'un des meilleurs centres de formation d'apprentis de France

L'apprentissage a plus que jamais la cote

L'Institut des métiers de Clermont-Ferrand, qui a soufflé ses 50 bougies l'an passé, forme plus de 2.000 apprenants par an dans six secteurs d'activité. Son ambition est d'aller encore plus loin.

Stéphanie Merzet

« J'étais en master 1 d'économie du développement mais je ne m'épanouissais plus dans cette filière. Je cherche une voie plus concrète qui aboutisse directement au marché de l'emploi. J'ai des personnes de mon entourage qui sont passées par l'apprentissage et ça marche », détaille de manière convaincue Hubert Jeff. Ce jeune homme a profité de la présence de l'Institut des métiers, samedi dernier, au centre Jaude 1 pour s'inscrire en BTS Négociation et digitalisation de la relation client.

« Nous voyons que beaucoup de jeunes, y compris leurs parents, montrent un intérêt pour l'apprentissage, mais ils n'ont pas toutes les clés en main. Nous remarquons aussi des profils vraiment différents, comme ce jeune homme qui est ar-



FORMATION. L'Institut des métiers projette de mettre en place de nouvelles formations de maintenance automobile, d'infirmiers, de manipulateur radio... PHOTO D'ILLUSTRATION STÉPHANIE PARA

rivé en master et qui souhaite finalement se tourner vers l'apprentissage. Du côté des employeurs, il existe une véritable demande pour avoir des apprentis », explique la responsable du service formalité des entreprises de l'Institut des

métiers. Cet engouement trouve des explications grâce à plusieurs facteurs. Parmi eux, une volonté politique de valoriser cette filière avec une aide à l'embauche à destination des entreprises de 6.000 euros pour un contrat d'apprentissage.

Une garantie aussi pour ces employeurs qui peuvent tester un nouvel entrant et l'intégrer de la meilleure des façons dans l'entreprise. Enfin, l'apprentissage offre un taux d'employabilité très fort à l'issue de la formation et permet d'accé-

der à des métiers qui font sens. Dans ce contexte, l'Institut des métiers, fort déjà de plus de cinquante ans d'expérience, sait qu'il a une carte à jouer.

« Nous travaillons sur l'excellence »

« Nous avons vu l'évolution positive de la filière, assure Alain Grégoire, vice-président de l'Institut des métiers. D'ailleurs, le nombre de salariés de notre établissement a augmenté ces quatre dernières années, passant de 110 à 170. Nous avons constaté que les voies comme la mécanique, la vente et le commerce, les soins et services à la personne ont connu une croissance très sensible ».

Et l'Institut des métiers porte de belles ambitions avec la mise en place de nouvelles formations d'infirmier et de manipulateur radio, mais aussi de maintenance automobile.

« Les métiers concernant la cybersécurité, la transition écologique, l'intelli-

gence artificielle sont aussi dans nos objectifs. Notre centre de formation veut faire partie des meilleurs de France en anticipant les besoins et en proposant une formation à des professions d'avenir », poursuit le vice-président.

Une ambition affichée

Cette ambition peut aussi s'accrocher à un bon taux de réussite aux examens (84,3 %) et une équipe de formateurs performante. « Certains de nos apprentis se distinguent lors de concours des meilleurs apprentis de France et aux Worldskills. Nous montrons ainsi que nous travaillons sur l'excellence. »

À savoir que l'Institut des métiers forme du CAP au bac + 3 et s'adresse également aux chefs d'entreprises, aux salariés et aux demandeurs d'emploi. ■

➔ Pratique. L'Institut des métiers sera de nouveau présent ce samedi 2 septembre à Clermont, au centre Jaude 1 au 1^{er} étage (à côté de la broserie le Pont) pour donner tout type d'information. Une journée portes ouvertes est aussi prévue lundi 4 septembre de 14 heures à 20 heures au 14, rue du Château-des-Vergnes à Clermont-Ferrand.